



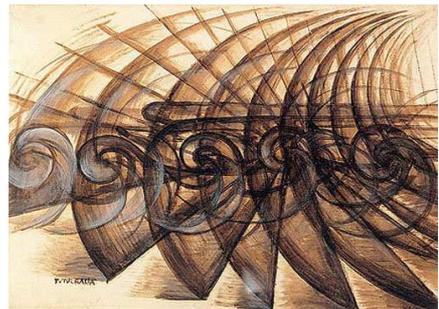
Carlo Carrà - Les Funérailles de l'anarchiste Galli
1910



Umberto Boccioni - Les Adieux - 1911



Giacomo Balla - La modernité futuriste - 1912



Giacomo Balla - Vitesse d'un motocycle - 1913



Gino Severini - Festival dans Montmartre - 1913

Qu'est-ce que le futurisme ?

Le futurisme est un mouvement artistique et littéraire du début du XXe siècle qui est né en Italie, et qui a été très rapidement adopté par l'avant-garde russe, dont les innovations esthétiques et les revendications radicales ont profondément marqué l'art moderne.

Ces représentants déclarent une véritable guerre à la nostalgie du passé s'incarnant dans les musées et s'appuyant sur des traditions et des valeurs surannées.

À l'inverse, ils font l'**éloge du monde moderne** et de ses **manifestations les plus saisissantes**.

Héritant de la philosophie de Bergson et de la théorie de la relativité d'Einstein selon lesquelles la stabilité est une illusion rétrograde, ils choisissent la vitesse comme moyen de percevoir et d'acquiescer au principe fondamental qui régit le monde moderne, le mouvement.

Sont ainsi glorifiées le mouvement et la vitesse qui s'expriment à travers l'action des machines, des automobiles, la frénésie de la vie urbaine, les métropoles, les lumières artificielles, et tous les bruits qui en émergent.

Dans le domaine pictural, ces idées seront relayées par Giacomo Balla, Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Luigi Russolo, Gino Severini, qui publient à Turin, le 11 février 1910, le "**Manifeste des peintres futuristes**".

À la suite de leur première exposition à Paris organisée à la galerie Bernheim en février 1912, les peintres futuristes adoptent la **géométrisation cubiste** pour rendre le **dynamisme des lignes de forces** qui traversent leurs compositions.

Mouvement de réforme totale de tous les arts et de toutes les formes d'expression, le futurisme touche aussi l'architecture (Antonio Sant'Elia).

Manifeste du futurisme

1. Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.
2. Les éléments essentiels de notre poésie seront le courage, l'audace, et la révolte.
3. La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.
4. Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle: la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace.
5. Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant dont la tige idéale traverse la terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite... C'est en Italie que nous lançons ce manifeste de violence culbutante et incendiaire, par lequel nous fondons aujourd'hui le Futurisme parce que nous voulons délivrer l'Italie de sa gangrène d'archéologues, de cicérones et d'antiquaires...

F. T. Marinetti

Publié par le Figaro le 20 février 1909.

Giacomo BALLA (1871-1958)

Giacomo Balla étudie la peinture à Rome où il travaille plusieurs années comme illustrateur et caricaturiste. A partir de 1899, l'artiste présente ses 1ères œuvres, influencées par le néo-impressionnisme, lors d'expositions internationales.

Giacomo Balla est l'un des membres fondateurs du futurisme, dont il signe le manifeste en 1910, avec Filippo Marinetti, Carlo Carra et Umberto Boccioni. **Leur objectif est alors de peindre de manière objective le mouvement et la vitesse, qu'ils considèrent comme les symboles du dynamisme de leur siècle.**

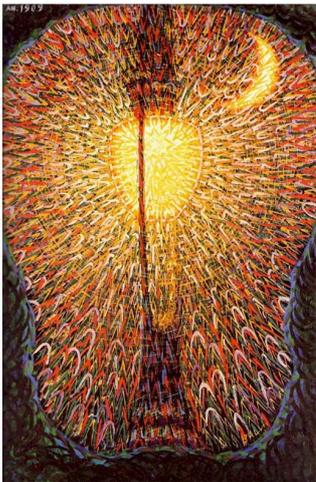
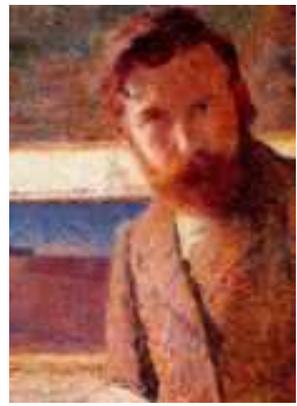
Giacomo Balla se passionne pour le **dynamisme de la couleur et les phénomènes lumineux**. *La Lampe électrique* qui symbolise l'intérêt du peintre pour **les conquêtes de la science**, est considérée comme l'une des toutes premières réalisations de la poésie futuriste.

Dans son œuvre *Fillette courant sur un balcon*, aboutissement de sa phase futuriste, Giacomo Balla représente le mouvement des jambes de la petite fille par séquences répétées, avec une division de la couleur en taches isolées qui créent l'illusion du mouvement.

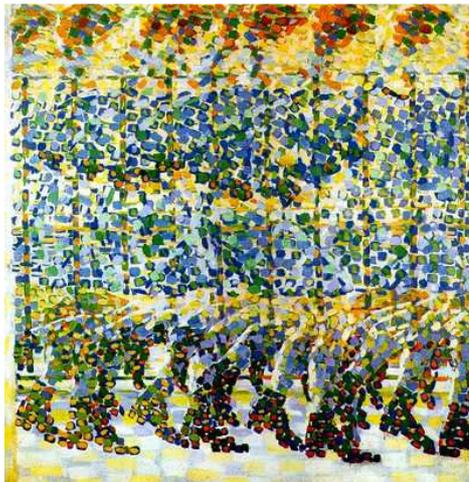
Dynamisme d'un chien en laisse cherche à recréer la vitesse en superposant plusieurs images, s'inspirant de la technique du cinéma. Ses œuvres frôlent l'abstraction. En 1914, Giacomo Balla commence à sculpter, et réalise notamment «Le Poing de Boccioni».

Après la 1ère Guerre mondiale, le Futurisme, dont les membres s'associent de plus en plus au fascisme, s'éteint. Giacomo Balla choisit alors un chemin indépendant, d'abord vers l'abstraction, puis vers la figuration à partir de 1931.

Giacomo Balla participe à la Documenta 1 en 1955 à Kassel, en Allemagne. Ses œuvres seront également présentées lors de la Documenta 8 en 1987.



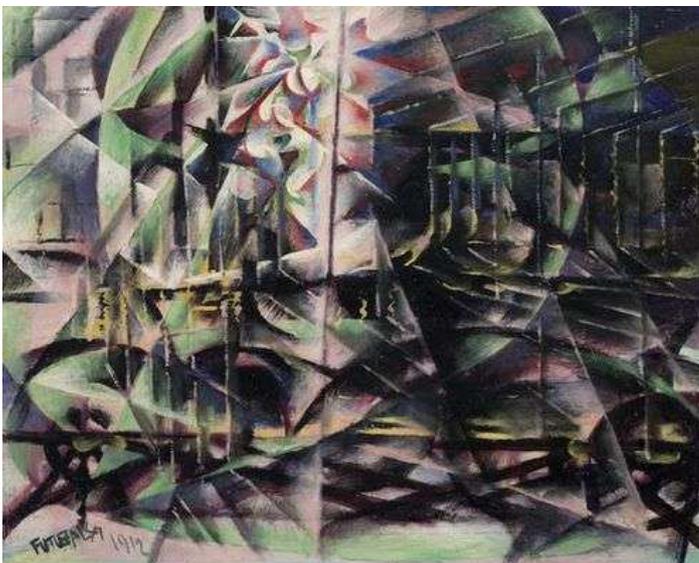
Giacomo Balla - La lampe électrique



Giacomo Balla - Fillette courant sur un balcon - 1912
La couleur est divisée en taches chromatiques aillées qui produisent un effet de mouvement.



Giacomo Balla - Dynamisme d'un chien en laisse



Giacomo Balla - Vélocité d'une voiture - 1912



Giacomo Balla - Les chemins du mouvement + ordres dynamiques

Umberto Boccioni (1882-1916)

Peintre et sculpteur italien, né le 19 octobre 1882 à Reggio de Calabre et mort le 16 août 1916 à Vérone.

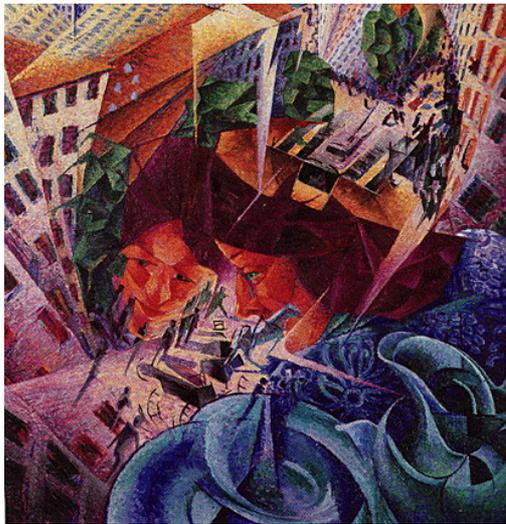
En 1908, Umberto Boccioni fait à Milan la connaissance du poète Filippo Tommaso Marinetti, créateur du Futurisme, dont le manifeste paraît le 20 février 1909. Le peintre Carlo Carrà commente : « Répandre quelques jours plus tard, à des milliers d'exemplaires, cet appel à une rébellion hardie et ouverte, sous le ciel gris de notre pays, fit l'effet d'une décharge électrique ».

Boccioni devient alors le théoricien de ce mouvement pictural.

En 1914, il publie *Peintures, Sculptures futuristes* et explique ainsi l'objectif de ce mouvement : « Tandis que les impressionnistes font un tableau pour donner un moment particulier et subordonnent la vie du tableau à sa ressemblance avec ce moment, nous synthétisons tous les moments (temps, lieu, forme, couleur, ton) et construisons ainsi le tableau ».

Son chef-d'œuvre, *l'Élasticité*, est la synthèse des mouvements d'un cheval en course. On retrouve les mêmes éléments de dynamisme dans ses sculptures, qui représentent une grande partie de son œuvre : Synthèses du dynamisme humain, Développement d'une bouteille dans l'espace, Formes uniques de continuité dans l'espace.

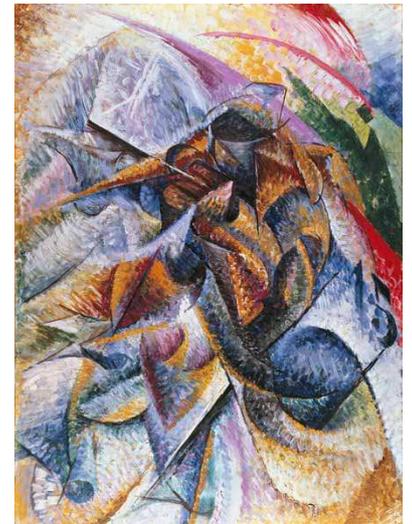
Techniquement, Umberto Boccioni, comme la plupart des peintres futuristes cherche à rendre compte dans ses œuvres d'une dynamique de mouvement, une sensation de vitesse. Son triptyque *Etats d'âme*, son œuvre la plus célèbre, exposée à Milan et à New York, en rend bien compte. Mobilisé à la déclaration de guerre, Boccioni meurt en 1916 des suites d'une chute de cheval. Après sa mort, le futurisme tel qu'il le concevait change de visage sous les effets de l'horreur.



Umberto Boccioni - Vision simultanée - 1911



Umberto Boccioni - Elasticité - 1916



Umberto Boccioni - Dynamique d'un cycliste - 1913



Umberto Boccioni - Attaque des cavaliers de lance - 1915



Umberto Boccioni - Développement d'une bouteille dans l'espace - 1912

Gino Severini (1883-1966)

Il débute comme élève de Giacomo Balla, un peintre futuriste. Il s'installe à Paris en 1906 et fréquente l'avant-garde artistique.

Signataire du *Manifeste de la peinture futuriste* en 1910, il assume un rôle de premier plan dans la diffusion du mouvement en France. Très bon dessinateur, il combine dans son œuvre la science et l'art, la rigueur et l'imagination, pour atteindre le plus complet bonheur d'expression lorsqu'il lance, entre 1910 et 1915, les valeurs dynamiques du futurisme.

Ses peintures présentent à cette époque une double tendance : à la **recherche du dynamisme et de la vitesse**, caractéristique du futurisme mais qui se traduit plutôt dans l'évocation de bals et de danseuses que dans celle de machines en mouvement, Severini joint sa préoccupation de la composition formelle et de l'équilibre des structures qu'il tient du cubisme.

Il exécute ses deux tableaux les plus significatifs : la *Danse du Pan-Pan au Monico* (1910-1912), détruit au cours de la guerre, et le *Hiéroglyphe dynamique du bal Tabarin* (1912, New York, M. O. M. A.), qui sont des tableaux de très grandes dimensions, *Danseuse bleue* (1912), dans lequel il intègre des paillettes dorées à la couche picturale, ainsi que *Dynamisme d'une danseuse* (1912, Milan, Brera), qui montre la décomposition des motifs en mouvement par la représentation simultanée de facettes juxtaposées. Poussant plus loin sa recherche, Severini réalise en 1913 *Rythme plastique du 14 juillet* qui est un tableau non figuratif dont la composition est fondée sur une construction orthogonale et quelques obliques, des passages entre les formes, un jeu de couleurs restreint et des formes peintes qui débordent sur le cadre la même année l'étude de la lumière le conduit à abandonner toute trace d'objet dans la série *Expansion de lumière*. Il réalise aussi à cette époque de remarquables collages (*Nature morte avec le journal Lacerba*, 1913, Saint-Étienne, M. A. M.), dont certains se montrent plus cubistes que futuristes.

Après 1920, il se consacre notamment à l'art sacré et à la mosaïque. Il publie en 1921 un ouvrage intitulé *Du cubisme au classicisme*. En 1922, il décore de fresques une pièce du Castello di Montegufoni à la demande d'Osbert Sitwell, propriétaire des lieux. Il est l'ami de l'architecte français Auguste Perret.

En 1956, il ouvre à Paris l'École d'Art italien avec Gio Colucci.

Il meurt à Paris le 26 février 1966 à l'âge de 83 ans.



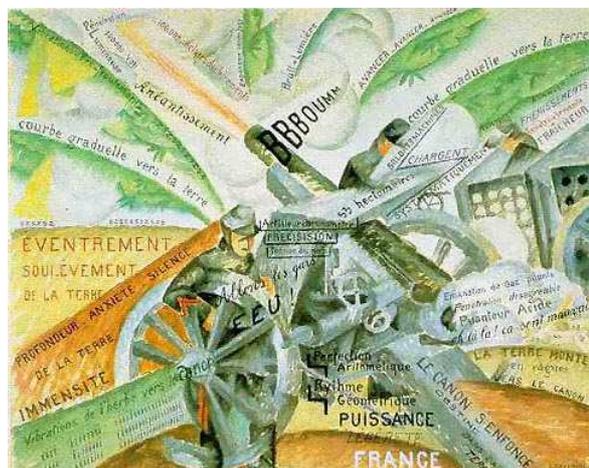
Gino Severini - Danse du Pan-Pan au Monico - 1910-1912



Gino Severini - Danseuse Bleue - 1912



Gino Severini - Le Hiéroglyphe dynamique du Bal Tabarin - 1912



Gino Severini - Canon en action - 1915



Gino Severini - Festival dans Montmartre - 1913